

Pour aller plus loin dans la lecture : Les traditions autour de Sodome

I) Textes bibliques apportant une explication à la faute de Sodome : Sodome, ou Sodome et Gomorrhe, sont très fréquemment citées comme exemple d'une destruction complète d'une cité. Trois textes cependant vont plus loin :

Ezéchiel 16,44-59 : Oracle de Dieu contre Jérusalem (années 590 av. J-C) : 49- Voici quelle a été la faute de Sodome, ta sœur : elle avait de l'arrogance ; elle était repue de nourriture, d'une insouciance tranquille, elle et ses filles ; et elle ne faisait rien pour fortifier le pauvre et le nécessiteux. 50- Elles se sont enorgueillies et elles ont commis des actes détestables devant moi. Et je les ai supprimées, comme tu l'as vu.

Évangile selon Luc 10,10-16 : Envoi en mission des disciples (vers 80) : 10- Mais dans toute ville où vous entrez et où l'on ne vous accueillera pas, allez dans les grandes rues et dites : 11- « Même la poussière de votre ville qui s'est attachée à nos pieds, nous la secouons pour vous la rendre ; sachez pourtant que le règne de Dieu s'est approché. » 12- Je vous dis qu'en ce jour-là ce sera moins sévère pour Sodome que pour cette ville-là.

Lettre de Jude, v.3-8 : avertissements aux croyants, face à des hérésies (années 100/110) : 6- Les anges qui n'avaient pas gardé leur rang, mais qui avaient quitté leur propre demeure (*), il les garde dans des liens éternels, au fond des ténèbres, en vue du jugement du grand Jour. 7- De même, Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour qui, de la même manière qu'eux, se sont prostituées et ont recherché une chair différente, sont données en exemple, subissant un feu éternel. (* Interprétation de Gn 6,1-7 par une littérature apocalyptique qui y voient des anges qui se sont unis aux femmes et ont engendré les géants)

II) Auteurs antiques : Le philosophe et moraliste Philon d'Alexandrie (20 av.-50 ap.J-C) présente la plus ancienne occurrence dans la littérature juive, de l'association entre Sodome et acte homosexuel, aux côtés des vices habituellement stigmatisés. *De Abrahamo* 133-134 : « Le pays de Sodome, cette partie de la terre de Canaan qu'on a appelé plus tard la Syrie palestinienne, était tout plein d'innombrables iniquités, surtout de celles qui provoquent la glotonnerie et la débauche, et quand il fut entouré, comme d'un rempart, de l'énorme et innombrable masse des autres plaisirs, il fut condamné par le Juge de l'univers.

La raison de la démesure dans la débauche des habitants fut l'abondance sans cesse renouvelée de leurs ressources. Pourvu d'une épaisse couche de terre cultivable, bien irriguée, le pays, chaque année, jouissait d'une belle récolte de fruits de toutes sortes, et comme quelqu'un l'a dit très justement : « la source principale des maux, c'est l'excès de biens ». ».

Flavius Josèphe (fin Ier s.). Les *Antiquités juives* sont une paraphrase commentée (de type midrashique) des livres bibliques et de l'histoire d'Israël, destinée à un lectorat romain, pour leur démontrer l'ancienneté et la noblesse de la culture israélite. *Antiquités Juives* XI,1 : « A la même époque, les Sodomites, tout fiers de leur nombre et de l'étendue de leurs richesses, se montraient arrogants envers les hommes et impies à l'égard de la divinité, si bien qu'ils ne se souvenaient plus des bienfaits qu'ils en avaient reçus ; ils haïssaient les étrangers et fuyaient toute relation avec autrui. Irrité de cette conduite Dieu décida de châtier leur insolence, de détruire leur ville et d'anéantir le pays au point qu'aucune plante, aucun fruit n'en pût naître désormais. »

XI,3 : « Les anges arrivèrent dans la ville des Sodomites, et Lot leur offrit l'hospitalité, car il était fort bienveillant pour les étrangers et avait pris pour exemple la bonté d'Abram. Les Sodomites, ayant aperçu ces jeunes hommes d'une remarquable beauté que Lot avait fait descendre chez lui, complotèrent de faire violence à leur jeunesse. Lot les conjure de se contenir, de ne point déshonorer leurs hôtes, mais de respecter leur séjour chez lui ; s'ils ne pouvaient maîtriser leur

passion, il leur livrerait plutôt ses propres filles, disait-il, pour racheter ces jeunes gens ; mais cela même ne les fit pas céder. » Notez l'insistance sur la jeunesse des anges. Josèphe, Juif passé dans le camp romain, stigmatise la pédérastie grecque, une façon méprisée par les Romains de pratiquer l'homosexualité.

III) Rabbinisme : Talmud, Midrash Preamble : Le Talmud est conçu en deux parties, l'ancienne « Mishnah » et la nouvelle « Gemara ». La première comprend 62 traités divisés en 532 chapitres. La Gemara contient des discussions, des explications, des commentaires, ainsi que des commentaires commentés sur les 532 chapitres de Mishnah. La Gemara est environ onze fois plus grand que le Mishnah. Au Ier s., le Talmud (Mishnah seulement) était enseigné oralement par les rabbins. Rien n'était écrit. Au IIe s., quelques rabbins prirent la responsabilité de recueillir et de rassembler ces commentaires oraux et d'en faire des livres.

L'idée vient de Rabbi Akiba, vers 135, sous Hadrien. Le Midrash est une exégèse rabbinique des Ecritures, sous forme de paraphrases explicatives ou de transcriptions de sermons du shabbat et des fêtes. Le Midrash insère des anecdotes qui illustrent le texte biblique (Aggadah), et des applications éthiques pour la vie quotidienne (Halakah). Les plus anciens Midrashim remontent au IIe s., mais le principal du corpus a été écrit entre le VIe et le XIIe s. Le Talmud et le Midrash, sont presque unanimes en reconnaissant dans le péché de Sodome, l'orgueil, l'arrogance et l'inhospitalité. Les écrits rabbiniques affirment que les principaux crimes des Sodomites étaient des crimes horribles et répétés de nature économique, à la fois entre eux et contre les étrangers. Talmud :

Les rabbins s'interrogent sur Gn 13,13 : “Les gens de Sodome étaient très méchants et pécheurs devant le Seigneur”. En quoi consistait leur méchanceté et leur péché ? Selon la Mishnah, Traité Abbot : “La règle morale de Sodome était : « ce qui est à moi, n'appartient qu'à moi-même ; ce qui est à toi, appartient à toi seul »”, ce qui est interprété comme un manque de compassion et de solidarité. Le Talmud de Babylone, Traité Sanhédrin 109A, donne plusieurs exemples de quels étaient les crimes de Sodome :

“Les habitants de Sodome, orgueilleux de leur prospérité et de la richesse de leur pays, où “poussait le pain” selon le verset de Job (28,5), décidèrent de ne plus accueillir les passants”.

“Les hommes de Sodome dégoisèrent avec arrogance, seulement à cause du bien que le Saint – béni soit-Il – leur avait prodigué. Ils dirent : “A présent, le pain sort de notre terre, et il est couvert d'or ! Pourquoi devrions-nous souffrir des voyageurs qui viennent chez nous uniquement pour diminuer notre prospérité. Venez ! Abolissons le droit de voyager dans notre pays.”

“Il y avait quatre juges à Sodome qui s'appelaient Mensonge (Shakraï), Mensonge Ehonté (Shakurai), Falsificateur (Zayyafi) et Perversisseur du jugement (Mazle Dina). Si un homme agressait la femme de son voisin et la blessait, ils disaient au mari “Donne-la lui, qu'elle devienne enceinte pour toi”. Si quelqu'un coupait l'oreille de son voisin, ils ordonnaient “Donne-la lui jusqu'à ce qu'elle repousse”.

La Mishnah dit aussi qu'il était interdit à Sodome d'accueillir des étrangers, et de leur donner à manger ou une aide quelconque. Il y a une histoire dans le Talmud qui raconte qu'une jeune fille (qui selon une tradition aurait été une des filles de Loth) aurait eu pitié d'un mendiant et lui aurait donné à manger régulièrement en cachette. Les habitants de Sodome, surpris de la survie de cet homme, aurait tendu un piège et pris la jeune fille en flagrant délit ; ils l'auraient attachée et couverte de miel pour la donner en pâture aux guêpes. Ses cris d'agonie seraient montés jusqu'au ciel faisant déborder la colère de Dieu.

Une autre tradition rabbinique est que les deux cités prospères traitaient les visiteurs selon une horrible coutume. Un exemple est l'histoire du "lit" où les gens de passage à Sodome devaient se coucher : s'ils étaient de petite taille, ils étaient écartelés pour correspondre à sa longueur, et s'ils étaient trop grands, on les raccourcissait.

Une seule fois parmi ce corps volumineux de commentaires anciens est établi un rapport entre Sodome et l'homosexualité :

« Les Sodomites passèrent un accord entre eux selon lequel chaque fois qu'un étranger passerait par la ville, ils le connaîtraient de force et lui déroberaient son argent. » Le mot "sodomie" pour désigner le sexe anal, et le terme "sodomite" pour désigner celui qui le pratique, n'apparaissent pas dans la littérature rabbinique avant le XIII^e s.

Midrash : Selon le Midrash, les Sodomites péchaient envers eux-mêmes par leurs infractions aux lois, et envers Dieu par leur idolâtrie.

La compilation midrashique Pirke de Rabbi Eliezer cite plusieurs opinions de rabbins sur la condamnation de Sodome : Rabbi Ze'era a dit : "Les hommes de Sodome étaient des hommes riches de prospérité, à cause de la terre bonne et fertile sur laquelle ils habitaient." Rabbi Nathaniel a dit : "Les hommes de Sodome n'avaient pas de considération pour l'honneur du Possesseur [de cette terre] et ils ne distribuaient pas de nourriture au voyageur et à l'étranger, mais ils posaient même une clôture en haut des arbres, par dessus leurs fruits, afin que nul ne puisse s'en emparer, même pas les oiseaux du ciel." Rabbi Joshua a dit : "Ils établirent sur eux des juges qui étaient des juges de mensonge, et qui opprimaient par leur jugement pervers chaque voyageur et étranger qui entraît à Sodome, et ils les renvoyaient nus."

Rabbi Ben Sion Firer, Héguionah shel Torah : "Ce châtement qui consiste à anéantir une ville impie, ne s'est trouvé qu'à l'époque du déluge et à celle de la destruction de Sodome." [...] "Les fautes des Sodomites étaient commises envers autrui, comme dit le prophète : « Voici quel a été le crime de Sodome, ta soeur : l'orgueil d'être bien repue et d'avoir toutes ses aises, s'est trouvé en elle et en ses filles, et elle n'a pas soutenu la main du pauvre et du nécessiteux » (Ez 16,49)."

Rabbi Johanan ben Zakkai ayant invité tous ses disciples à dire quelle était à leurs yeux la plus grande des vertus, et Eléazar fils de Arakh ayant dit que c'était un bon cœur, le maître prononça : "J'estime que les paroles d'Eléazar valent mieux que les vôtres, car toutes vos paroles sont comprises dans les siennes. Avec elle, Sodome et ses sœurs auraient trouvé grâce au tribunal de l'Éternel, tout idolâtres et corrompues qu'elles étaient, si un peu de charité eût dissipé par ses parfums l'infection de leurs vices."

Rabbi Lévi-Isaac faisant allusion à "la vieille histoire de Sodome et de Gomorrhe" affirme qu'"à cette époque il existait également [à Sodome] une loi interdisant de donner la charité aux nécessiteux".

IV) On peut également comparer le récit concernant Sodome dans la Bible (Gn 19) à celui du Coran : sourate 7,80-84 : 80. Et Lot dit à son peuple : "Regardez ! vous commettez l'obscénité comme aucun autre peuple de la Création ne l'a commise avant vous. 81. Parce que tu assouvis tes désirs avec des hommes plutôt qu'avec des femmes, tu es assurément un peuple qui transgresse les limites." 82. Et pour toute réponse, son peuple ne fit que dire : "Expulsez-les de votre cité. Ce sont des gens qui veulent se garder purs !" 83. Or Nous l'avons gardé pur, lui et sa famille, sauf sa femme qui fut parmi les exterminés. 84. Et Nous avons fait pleuvoir sur eux une pluie. Regarde donc ce que fut la fin des criminels.

Sourate 29,28-35 : 28 : Et Lot, quand il dit : “Vraiment ! vous commettez l’obscénité comme aucun autre peuple dans l’univers qui vous a précédé. 29. Avez-vous commerce charnel avec des mâles ? Pratiquez-vous le brigandage ? Commettrez-vous le blâmable dans votre assemblée ?” Mais son peuple ne fit d’autre réponse que : “Fais que le châtement d’Allah nous vienne, si tu es du nombre des véridiques”. 30. Il dit : “Seigneur, donne-moi victoire sur ce peuple de corrupteurs.” [...] 34. “Nous ferons tomber un châtement du ciel sur les habitants de cette cité, pour leur perversité.” 35. Et certainement, Nous avons laissé un signe évident pour des ceux qui comprennent.